

SAMEDI 12 MARS 2016 COURRIER PICARD

CINÉMA

Le film archéologique en festival

Le Festival du film d'archéologie est de retour du 15 au 19 mars avec un programme qui va plaire aux amateurs, comme aux étudiants, grâce aux nombreuses activités.

Une treizième édition du Festival du film d'archéologie est lancée la semaine du 15 au 19 mars. Ce festival est organisé une fois tous les deux ans. La formule est toujours la même : des documentaires et reportages sont diffusés chaque jour à la fois au Gaumont, mais également à l'Université de Picardie Jules-Verne, à la faculté des arts et au campus et au lycée Robert de Luzarches. Treize séances sont annoncées, avec une quarantaine d'intervenants attendus.

Pour chaque film, il y aura un thème et le public aura l'occasion de rencontrer le réalisateur avant la séance, puis les archéologues après le visionnage. Une programmation particulièrement hétéroclite est annoncée avec des films comme « Archéologie expérimentale », « Sous les eaux » ou encore « Aux origines de la Préhistoire », documentaire réalisé par Sophie Cattoire, qui sera le film d'ouverture lors de l'inauguration du festival. Ce documen-



Les jurys du festival visionnent et jugent les films au cours des treize séances programmées tout au long de la semaine.

taire n'est pas à manquer pour les passionnés car, « rares sont ceux qui retracent la Préhistoire dans la vallée de la Somme », précise le directeur de la DRAC, Tahar Ben-

redjeb.

Une visée éducative

Le festival prévoit une organisation particulièrement tournée

vers les étudiants, puisque le prix du court-métrage sera attribué par les élèves latinistes du collège Amiral Lejeune. De plus, certaines animations sont organi-

sées par les étudiants de Saint-Acheul et de Luzarches avec un défilé de costumes et de coiffures à la romaine le jeudi 17 mars. Des démonstrations de jeux romains, des ateliers pédagogiques autour de la gastronomie et des animations gauloises sont également prévues. Le 14 mars à 18 heures, seront inaugurées les expositions, qui présenteront deux reconstitutions d'hommes de Néandertal et des œuvres de la paléo-artiste Elisabeth Daynes. Des reliques du célèbre Boucher de Perthes seront exposées, notamment des manuscrits et objets divers...

« Le but est de montrer les différentes recherches archéologiques au cours de ces deux dernières années, qu'elles soient archéologiques ou ce que l'on appelle les sciences pluridisciplinaires », précise Tahar Benredjeb.

ÉLISE DUBOURG

► Festival du film d'archéologie est de retour du 15 au 19 mars. Entrée gratuite.

FESTIVAL

L'archéologie sur grand écran

Le 13^e Festival archéologique d'Amiens démarre ce mardi 15 mars. Les projections sont gratuites.

Soixante-dix documentaires ou reportages sont au programme des 16 séances du 13^e festival du film archéologique d'Amiens qui a lieu tous les deux ans. Pour la séance d'inauguration, ce mardi 15 mars à 20 heures, au Gaumont, le nouveau documentaire de Sophie Cattoire *La naissance de la préhistoire* sera projeté en avant-première.

La réalisatrice revient sur l'origine de la préhistoire en tant que discipline scientifique et s'intéresse naturellement en grande partie à la vallée de la Somme et à Jacques Boucher de Perthes. Cette première soirée sera animée par la préhisto-

À SAVOIR

- ▶ Du 15 au 19 mars. Projections au Gaumont, à l'université et au lycée Luzarches. Entrée libre.
- ▶ www.associationciras.fr

rienne Marylène Patou-Mathis, directeur de recherche au CNRS, responsable de l'unité d'archéozoologie du laboratoire de préhistoire du Muséum et responsable des collections ostéologiques (faune) de l'Institut de paléontologie humaine.

Au-delà des projections, plusieurs animations sont prévues. Dans le

hall du Gaumont, une exposition à voir jusqu'au 14 avril présentera deux des reconstructions hyper-réalistes de l'homme de Néandertal et de l'homme de Florès, réalisées par Élisabeth Daynès, plasticienne de renommée internationale, qui combine art, science et technologie. Le Gaumont accueillera aussi du 16 au 19 mars des animations, organisées par le CIRAS, le collège de Longueau, le lycée de l'Acheuléen et le musée archéologique de l'Oise, autour des jeux, de la gastronomie, de la mode et de la coiffure de la période romaine. Les Ambiani animeront eux plusieurs ateliers sur l'archéologie expérimentale.



Le jury remettra, samedi, les cinq prix du festival.

MERCREDI 16 MARS 2016 COURRIER PICARD

CULTURE

Deux hommes préhistoriques jouent les vedettes au Gaumont

Le festival du film d'archéologique d'Amiens est lancé. Deux sculptures utilisant les techniques des criminologues sont les ambassadeurs de ce rendez-vous.

Trapu, un mètre soixante environ, musclé, poilu. Impossible de rater l'homme de Néandertal plus vrai que nature, dévoilé lundi 14 mars dans le hall du Gaumont, à l'occasion du lancement de la 13e édition du festival archéologique d'Amiens. Juste à côté d'une femme de Florès, d'un mètre à peine pour 30 kg, découverte en Indonésie.

Les deux reconstitutions ont été créées par la paléo-artiste Elisabeth Daynès et son équipe à partir de moulages de restes fossiles. « Ces reconstitutions très réalistes permettent au grand public de s'imaginer plus facilement les différentes espèces humaines, explique Tahar ben Redjeb, ingénieur d'études à la DRAC et responsable de ce festival qui a lieu tous les deux ans. Elisabeth Daynès travaille à partir des méthodes de la police scientifique ».

Elle sculpte les muscles, la peau, réalise ensuite un moulage avec du silicone pour produire le modèle final auquel elle ajoute des pigments pour la couleur de la peau, de vrais cheveux et poils, des yeux artificiels. « L'homme de Néandertal et l'Homo sapiens ont coexisté pendant 20 000 ans. Le premier nous a même légué une partie de son patrimoine génétique, le second, l'art pariétal », résume Tahar Ben Redjeb. La femme de Florès a, elle, vécu à par-



Les organisateurs ont dévoilé lundi soir les deux mannequins réalisés par Elisabeth Daynès, la spécialiste de la reconstitution.

tir de - 95 000 ans. « Elle n'était pas atteinte de nanisme. La petite taille de cette espèce d'homo erectus s'explique par l'isolement insulaire. Elle était capable de concevoir des outils en pierre, chassait et maîtriser l'usage du feu ». Les deux mannequins installés pour un mois au Gaumont vont jouer les ambassadeurs de ce festival qui montre

pendant 6 jours des films exceptionnels, souvent inédits, qui permettent de découvrir les différents aspects de la discipline. Les projections, dont la plupart ont lieu au multiplexe, sont d'ailleurs gratuites. Des animations sont aussi prévues. « Les élèves de la section coiffure du lycée de l'Acheuléen accueilleront par exemple les spec-

tateurs habillés et coiffés à la romaine », glisse le responsable du festival.

ET.

► Jusqu'au samedi 19 mars au Gaumont. Entrée libre. Rediffusion des films primés dimanche 20 mars à 14h et 20h30 (auditorium Robida de la DRAC Nord Pas-de-Calais Picardie)

Le festival du film archéologique d'Amiens s'achève ce samedi. Au programme de cette dernière journée, des documentaires et reportages sur l'archéologie métropolitaine, « La découverte d'un sanctuaire antique à Pont-Sainte-Maxence..» et l'archéologie de l'extrême-Orient. « Angkor entre terre et ciel ». Palmarès et remise des prix vers minuit.

Amiens (80) Cinéma Gaumont. Samedi 19 mars de 9 h 30 à 22 heures. Entrée libre. Rediffusion des films primés dimanche 20 mars à 14 heures et 20 h 30 (auditorium Robida de la DRAC Nord Pas-de-Calais Picardie). <http://www.associationciras.fr/festival-2016/>.